

**MEYER (DE)** (*Léopold-François*), Lieutenant (Middelbourg, 9.4.1863-Bumba, 6.8.1893).

Engagé le 28 avril 1879 au 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied, il conquérait les galons de sous-lieutenant le 29 mars 1889. Trois ans plus tard (6 septembre 1892), il était admis au service de l'État Indépendant du Congo et désigné pour l'Ubangi-Bomu.

Le 6 août, il quittait Anvers à bord de l'*Akassa*, avec le sous-lieutenant Stroobant, commissionné pour la même région. Le 7 septembre ils étaient à Boma et le 22 novembre à Léopoldville. Le 28 décembre ils quittaient Léopoldville sur le *Roi des Belges*, à destination de Zongo, qu'ils atteignaient le 24 janvier 1893. A deux, ils firent en pirogue le trajet Zongo-Mokoangay, puis, sur l'*En-Avant*, ils parcoururent la distance Mokoangay-Banzyville. Le 8 février ils trouvèrent à Banzyville le chef de poste, le lieutenant Masui, malade, prêt à descendre à Boma et déjà remplacé par Tison. A Banzyville était aussi Christiaens, descendu blessé de Djibir, la cuisse droite transpercée d'un coup de lance dans un combat contre les Ababua, sur la rive Sud de l'Uele.

De Meyer et son compagnon Stroobant restèrent jusqu'au 14 février à Banzyville, où la situation était angoissante : les laptots français du poste voisin (rive Nord de l'Ubangi) faisaient de fréquentes incursions sur la rive Sud (belge) et les indigènes se plaignaient de vols de bétail et de volailles. On apprit qu'à Yakoma (commandant Hennebert) l'alerte était aussi vive, occasionnée par les Français du poste des Abiras.

Le 17 février, Van Calster, Stroobant et De Meyer se rendirent ensemble à Yakoma. Ce n'était pas le terminus de leur voyage. Au départ d'Yakoma, Stroobant et De Meyer se séparèrent : Stroobant se rendit à Bangasso. De Meyer accompagna Christiaens à Djibir.

De Meyer était depuis quelques mois à Djibir quand il y fut frappé d'insolation. Son état parut bientôt si grave qu'on décida de le faire rentrer d'urgence en Europe. Stroobant écrit dans son journal, fin août, qu'il a appris par Jacquemain, qui montait vers le Bomu, la nouvelle de l'accident survenu à De Meyer le 29 septembre. De Meyer était en effet descendu en pirogue vers Bumba, au début d'août. Le 30 octobre, Stroobant écrivait : « le pauvre De Meyer est arrivé mort à Bumba, le 6 août ». Il n'était que depuis dix mois en Afrique et avait à peine eu le temps de montrer ses aptitudes.

4 juin 1949.

M. Coosemans.